

France Parrainages, association d'aide à l'enfance



Invité : Francis Canterini, président de [France Parrainages](#), lui-même parrain Patrick et Margaret, parrains ainsi que Gwendoline, leur filleule

Audio: <http://www.vivrefm.com/podcasts/fiche/13569/france-parrainages-association-d-aide-a-l-enfance>

Depuis 70 ans, France Parrainages agit auprès des enfants défavorisés et/ou issus de familles fragilisées. Le parrainage permet de répondre à l'isolement social et culturel des familles en situation sociale difficile. Les enfants trouvent chez leurs parrains un apport éducatif, affectif et culturel très positif, en complémentarité de leur famille. En ce sens, il exerce un rôle de prévenance et de prévention. Dans certaines situations, le parrainage permet aussi d'éviter le placement de l'enfant et de le maintenir au sein de sa famille.

<https://www.france-parrainages.org/>



TÉMOIGNAGE

Par Muriel Rivault

Une belle solidarité entre mamans "Sa marraine et moi voulons offrir le meilleur à ma fille"



Morgane et sa fille Gio, au premier plan, avec Anne, sur la droite.

Anne rêvait de parrainer un enfant dans le besoin pour lui offrir des petits bonheurs simples. Maman célibataire, Morgane souhaitait trouver une famille pour l'aider à offrir à sa fille le meilleur. Le parrainage a réuni les deux familles.

C'était le deuxième dimanche du mois de juin 2016. En entrant dans la mer, Gio, 10 ans, a crié de joie. Ce tout premier bonheur qu'elle a offert à sa protégée, Anne, 43 ans, n'est pas près de l'oublier. « Nous étions parties, confie-t-elle, très tôt le matin, avec Kim, ma fille, du même âge que Gio. Il faisait si beau. L'eau était encore fraîche. Les filles ont joué dans l'eau toute la journée. En repartant, nous avons mangé toutes les trois une glace à la fraise. Gio semblait si épanouie. Au retour, elles se sont endormies toutes les deux à l'arrière de la voiture. Au volant, je sentais que j'avais marqué un point ! » Car celle qu'Anne nomme sa protégée n'est ni l'amie de sa fille, ni une parente, mais une petite fille qu'elle « marraine » via une association.

Gio, elle, vit toute seule avec sa maman et cette dernière, la seule personne sur qui la fillette peut compter dans la vie, souffre de la maladie de Lyme, une pathologie invalidante qui la maintient trop souvent à son domicile. « Tout a commencé il y a huit ans, explique Morgane, la maman de Gio, nous revenions de vacances. Sur la route, j'ai senti mes muscles se contracter. Heureusement, j'ai eu le temps d'arrêter le véhicule. Mais j'ai fait un malaise à l'arrêt. À mon réveil, j'étais à l'hôpital ! » Voilà maintenant six ans que cette ancienne

assistante en communication qui avait l'habitude de vivre à mille à l'heure, ne travaille plus. À 45 ans, Morgane vit actuellement d'une allocation handicapée. « Entre le loyer, l'électricité, les courses alimentaires... et mon traitement médicamenteux pour l'essentiel non pris en charge par la Sécurité sociale, je dois compter les centimes dépensés à partir du 15 de chaque mois. Par ailleurs, à cause de relations très toxiques vécues depuis mon enfance, j'ai été amenée à couper les ponts avec mes parents. Je vis séparée du père de Gio depuis qu'elle a un an et demi, et il est absent de sa vie. Je ne peux donc plus m'appuyer sur personne pour élever ma fille. Et pour grandir correctement, Gio avait besoin de s'appuyer sur d'autres adultes. »

Est-ce parce qu'elle s'était interdit de faire les choses que sa maman ne pouvait pas faire ? Gio manquait un peu de vitalité, alors que Morgane insistait pour qu'elle sorte dans le parc à côté de chez elle ou qu'elle s'occupe un peu seule. « J'ai pensé que, grâce au système de parrainage, ma fille pourrait s'ouvrir davantage sur le monde, voir que toutes les mamans ne sont pas malades et que les hommes peuvent être des pères aimants.

Dans l'idéal, je voulais trouver un couple marié avec des enfants. »

De son côté, Anne a découvert le principe du parrainage à peine un an plus tôt, en 2015, en lisant un article dans la presse locale. « À 40 ans, ma vie était déjà bien remplie, confie Anne. Mais je me suis dit qu'aider une enfant à grandir serait vraiment profitable pour tous. Non seulement, Kim, ma fille unique, pourrait découvrir à quel point elle vit dans un milieu protégé, mais cela lui apprendrait également à partager. De mon côté, je ressentais le besoin de faire un geste citoyen engagé. » Quand Anne parle de son projet à son mari, il adhère complètement. Anne suit alors une courte formation avec France Parrainages, durant laquelle elle rencontre différents intervenants et apprend les tenants et les aboutissants de son nouveau rôle.

La relation de confiance est primordiale entre marraine et maman

Six mois plus tard, l'association la contacte pour lui décrire le profil de sa nouvelle protégée. « Bien sûr, j'ai tout de suite voulu la connaître », explique Anne. Les deux familles se rencontrent pour la première fois autour d'un pique-nique organisé dans le cadre d'un festival du jeu et de la parentalité, fin mai 2016, et où l'association France Parrainages tient un kiosque. « Morgane est très ouverte, nous avons beaucoup discuté, explique Anne. Nos filles sont parties découvrir des animations, nous les avons suivies. Cela a été une journée très conviviale. » Quant à Morgane, elle n'a pas mis longtemps à découvrir qu'Anne, son



mari et leur fille Kim représentaient un modèle idéal sur lequel Gio pourrait s'appuyer pour grandir. Aussi, peu après, lorsqu'Anne l'appelle pour lui proposer d'emmener Gio à la mer, Morgane n'hésite pas une seconde. « Lorsque ma fille est rentrée le soir, j'ai bien vu à sa mine réjouie qu'elle avait passé un formidable moment ! Cela m'a rendue heureuse. »

Depuis, Anne propose chaque mois des sorties à sa filleule : « À Noël, nous sommes allés à la fête foraine. Régulièrement, je l'emmène à la plage ou au restaurant. Nous sommes également parties deux jours à Paris, au printemps. Pour Gio, c'était une première ! » À chaque fois, Anne donne le meilleur d'elle-même pour passer des moments de qualité avec sa protégée. « Je cherche des activités enrichissantes. Je n'attends aucun remerciement. Ma récompense, je l'ai quand je perçois des lueurs de bonheur dans ses yeux et cela n'a pas de prix. » Côté éducation, Anne reste très lucide : « En aucun cas, je ne me substitue à Morgane. Elle est la maman de Gio, je suis sa marraine. Parfois, quand je la prends, elle peut avoir des petits moments de tristesse, mais cela ne dure jamais longtemps. »



Par Francis Canterini, président de l'association France Parrainages*

L'avis de l'expert

Parrainage : de vrais bénéfices pour les enfants

Dans notre pays, un enfant sur cinq vit dans une situation de vulnérabilité affective et sociale ; 2,8 millions grandissent dans des familles monoparentales. Chaque année, 12 000 enfants intègrent un foyer. Élever seul un enfant n'est pas simple. Le parrainage peut représenter un très bon soutien à la parentalité. Il est démontré que 60 % des enfants parrainés obtiennent de meilleurs résultats scolaires qu'avant, 95 % pratiquent une nouvelle activité et, enfin, 58 % des enfants voient leur relation avec leur parent s'améliorer. Le parrainage constitue une mesure importante de prévention pour éviter les placements en foyer ou en famille d'accueil. Il profite également à des enfants déjà placés. Nous savons que quand ils sont parrainés, 61 % d'entre eux trouvent un emploi, contre 20 % des jeunes placés non parrainés.

* Pour en savoir plus : france-parrainages.org.

Lorsqu'Anne ramène Gio chez sa maman après une sortie, Morgane reste très discrète. Jamais elle n'oserait lui poser des questions sur le déroulé détaillé de leur journée. Pour elle, c'est avant tout une question de confiance entre elle et Anne. « Je connais les grandes lignes de leurs rencontres, glisse-t-elle. Je vois le visage rayonnant de ma fille, cela me suffit.

Le reste leur appartient. » Selon Morgane, sa fille se transforme peu à peu. « Ces moments lui offrent des bouffées d'oxygène et de nouveaux repères, c'est tout ce qui compte ! » conclut-elle. ■



Réagissez à ce témoignage sur maximag.fr

Les faits cités et les opinions exprimées sont les témoignages recueillis dans le cadre d'enquêtes effectuées pour réaliser ce reportage. Rapportés par Maxi, ils n'engagent que les témoins eux-mêmes.



En ce moment

Tempête Harvey

Donald Trump

Macron

Attentats en Espagne

Charlottesville

ACCUEIL / BRETAGNE / CESSON-SÉVIGNÉ /

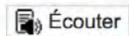
Recevez gratuitement notre Newsletter de Rennes
Chaque matin, l'essentiel de l'actualité

mon.adresse@mail.fr

Je m'inscris !

Ils aident les enfants d'ailleurs à grandir

Publié le 19/08/2017 à 01:26



Lire le journal numérique

Évelyne et Christian Beaufour sont délégués Ille-et-Vilaine de France Parrainages international. Leurs voyages à travers le monde ont contribué à leur engagement.

Les gens d'ici

« L'histoire a commencé en lisant un article sur le sujet, raconte Évelyne Beaufour. On était bénévoles dans différentes associations, dont l'Unicef. L'idée était là, mais on a attendu que nos enfants soient grands pour se lancer. On s'est renseignés sur France parrainages, on a vu que c'était sérieux. Cela nous a convaincus. »

En 2002, le couple de Cessonais, désormais délégué en Ille-et-Vilaine de **France Parrainages** international, parraine Lucia-Niva, une jeune Indienne âgée de 7 ans. **« Je voulais une fille, par rapport à la condition des femmes dans ce pays. Les enfants, quand ils n'ont plus de parents, sont confiés à des communautés religieuses. Le parrainage lui permet d'être scolarisée. Nous versons 29 € par mois pour son éducation. »**

Normalement, le lien s'arrête à la fin de la scolarité, **« mais il se poursuit bien au-delà. On tient une correspondance régulière, on s'envoie des photos. »** Avec la jeune Indienne, l'histoire s'est arrêtée brutalement. **« Du jour au lendemain, plus de nouvelles. On pense qu'elle a peut-être été mariée. C'est hélas le sort de beaucoup d'entre elles. »**

Envie de leur faire plaisir

Leurs voyages à travers le monde ont contribué à leur engagement. En 2009, ils se tournent vers Madagascar et rencontrent Claudio. Le jeune garçon vit avec sa mère, sa soeur et son frère, plus petits que lui. **« Là, on s'est attaché à toute la famille. Ils n'ont rien mais ils ne se plaignent jamais »**, poursuit Christian Beaufour. Un voyage dans le pays a même eu lieu en 2015.

« Lorsqu'on voit dans quelles conditions ils vivent, on a qu'une envie, les aider et leur faire plaisir. Claudio avait très envie d'un vélo. Lorsqu'on le lui a offert, il était très ému et il a dormi avec la bicyclette près de son lit... À Noël, on leur offre des vêtements ou des sacs de riz pour des repas. Sur place, on se rend à l'épicerie et on achète des produits qu'ils ne peuvent s'offrir, il faut voir leurs yeux ! On se sent utile, on ne demande rien en retour. Ce qu'on vit avec eux fait notre bonheur et permet à Claudio de rester avec sa famille. »

Les petits enfants d'Évelyne et Christian sont fiers leurs grands-parents. **« Ma petite fille m'a même dit l'autre jour : Tu sais mamie, quand tu ne seras plus là, j'irai à France parrainages. Ça fait chaud au coeur de voir que notre histoire les a aussi marqués. C'est enrichissant de donner son temps pour une bonne cause. »**

France parrainages International : christian.beaufour@wanadoo.fr

**LE PARRAINAGE DE PROXIMITÉ, UN NOUVEAU LEVIER
POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES EN FRANCE !**



Partager



19 JUIN 2017



L'ANTENNE AMIÉNOISE DE FRANCE PARRAINAGES RECHERCHE DES BÉNÉVOLES POUR AIDER DES ENFANTS DE LA RÉGION À GRANDIR DANS DE MEILLEURES CONDITIONS.

« **I** faut tout un village pour élever un enfant. » Cette philosophie est portée depuis soixante-dix ans par France Parrainages. Fondée pour les orphelins de la Seconde Guerre mondiale, cette association développe aujourd'hui le parrainage de proximité dans seize pays. Chaque année, 16 000 enfants isolés, placés ou issus de familles en difficulté nouent des relations avec des adultes soucieux de les aider à grandir. L'antenne picarde, créée en 1995, cherche des bénévoles. « 18 enfants et cinq adolescents sont en

attente à Amiens, détaille Christiane Vautier, sa responsable. Ce parrainage, soutien à la parentalité, est fait à la demande des familles, de l'enfant ou d'un éducateur. » Couple, célibataire, avec ou sans enfants, retraité, cadre, fonctionnaire... Les profils des parrains sont différents. « Il ne s'agit pas de couvrir l'enfant de cadeaux, précise Christiane Vautier. Mais de lui consacrer une ou deux journées par mois, quelques jours de vacances, ou de suivre plus ponctuellement un adolescent dans un projet. » Si chaque cas est unique et accompagné par l'association, les

bénévoles ont l'obligation d'être fiables, respectueux de l'histoire de l'enfant. Entre transmission, lutte contre les discriminations, éducation, les murs du bureau de Christiane Vautier affichent gaiement « la fierté » des filleuls et des parrains. Des liens qui perdurent souvent au-delà de la majorité.

//Coline Bergeon

France Parrainages (341, route de Rouen) : 03 22 89 46 35
france-parrainages.org

Accueil » Monde » Politique » Le parrainage de proximité « peine à se faire une place dans les...

Monde Politique

Le parrainage de proximité « peine à se faire une place dans les politiques publiques »

Par **admin** - 21 Jun 2017

👁 20 💬 0

 Partager sur Facebook

 Tweet sur Twitter

 G+

 P

 J'aime 0

 Tweet



SHEIN



J'EN PROFITE >



Les deux dirigeants de l'association France parrainage, Francis Canterini et Jean-Marc Brunet, appellent dans une tribune au « Monde » à une augmentation substantielle des financements publics de cette forme d'aide à l'enfance.

Le Monde

| 21.06.2017 à 09h15

|

Par Francis Canterini (Président de l'association France parrainages) et Jean-Marc Brunet (Directeur général de l'association France parrainages)

TRIBUNE. Explosion des schémas familiaux classiques, multiplication inédite du nombre de familles monoparentales (2,5 millions en France), forte corrélation entre placement en foyer et grande précarité (un sans domicile fixe sur quatre est un ancien enfant placé) : il n'a jamais été aussi urgent de donner des repères aux enfants, de les accompagner, de les guider vers un avenir meilleur.

En complément de l'immense travail réalisé par les services de la protection de l'enfance, le parrainage de proximité apparaît comme une réponse légitime et efficace. L'idée toute simple d'offrir à un enfant en situation de vulnérabilité la possibilité d'être accompagné par une famille bénévole, s'impose d'elle-même. Des centaines de milliers d'enfants auraient besoin de cette chance.

Des formes différentes selon les publics

Le parrainage est une action qui revêt des formes différentes selon les publics qu'elle concerne. On distingue, le parrainage de proximité, mis en œuvre comme forme de solidarité au bénéfice des enfants notamment en difficulté, et le parrainage de jeunes vers l'autonomie, un accompagnement vers l'insertion socioprofessionnelle.

A travers ces formes de parrainages, les associations mettent en mouvement des personnes de la société civile et favorisent ainsi le tissage de liens sociaux, fondés sur la réciprocité, la responsabilité et la solidarité.

On distingue, le parrainage de proximité, mis en œuvre comme forme de solidarité au bénéfice des enfants notamment en difficulté, et le parrainage de jeunes vers l'autonomie

En partageant bénévolement du temps, de la place, des moments de complicité, un réseau amical et familial, les parrains et marraines engagés dans un projet de parrainage exercent pleinement une solidarité de proximité. Adapté aux jeunes enfants, aux adolescents en manque de repères, aux mineurs migrants pris en charge par notre pays, aux jeunes éloignés de l'emploi, le parrainage a fait ses preuves.

Mais...



قالب وردپرس

Partager :



MAGAZINE

Au coeur de nos différences

REPLAY - Au coeur de nos Différences du 15



Diffusé le 15-07-17 à 14:25



Emploi / Métiers

 aucun (0 vote)

"Au coeur de nos Différences" est un programme inédit de témoignages et de reportages présenté



09h15



POINT DE VUE

Le parrainage de proximité « peine à se faire une place dans les politiques publiques »

Les deux dirigeants de l'association France parrainage, Francis Canterini et Jean-Marc Brunet, appellent dans une tribune au « Monde » à une augmentation substantielle des financements publics de cette forme d'aide à l'enfance.

Francis Canterini (Président de l'association France parrainages) et Jean-Marc Brunet (Directeur général de l'association France parrainages)

partage

M Idées

IDÉES

Tribunes Enquêtes Rencontres Controverses Livres Analyses Editoriaux Chronique

ÉDITION
IBONNÉS

Le parrainage de proximité « peine à se faire une place dans les politiques publiques »

Les deux dirigeants de l'association France parrainage, Francis Canterini et Jean-Marc Brunet, appellent dans une tribune au « Monde » à une augmentation substantielle des financements publics de cette forme d'aide à l'enfance.

LE MONDE | 21.06.2017 à 09h15 |

Par Francis Canterini (Président de l'association France parrainages) et Jean-Marc Brunet (Directeur général de l'association France parrainages)

Abonnez vous à partir de 1 €

Réagir Ajouter

Partager (2)

Twitter



TRIBUNE. Explosion des schémas familiaux classiques, multiplication inédite du nombre de familles monoparentales (2,5 millions en France), forte corrélation entre placement en foyer et grande précarité (un sans domicile fixe sur quatre est un ancien enfant placé) : il n'a jamais été aussi urgent de donner des repères aux enfants, de les accompagner, de les guider vers un avenir meilleur.

En complément de l'immense travail réalisé par les services de la protection de l'enfance, le parrainage de proximité apparaît comme une réponse légitime et efficace. L'idée toute simple d'offrir à un enfant en situation de vulnérabilité la possibilité d'être accompagné par une famille bénévole, s'impose d'elle-même. Des centaines de milliers d'enfants auraient besoin de cette chance.

Des formes différentes selon les publics

Le parrainage est une action qui revêt des formes différentes selon les publics qu'elle concerne. On distingue, le parrainage de proximité, mis en œuvre comme forme de solidarité au bénéfice des enfants notamment en difficulté, et le parrainage de jeunes vers l'autonomie, un accompagnement vers l'insertion socioprofessionnelle.

A travers ces formes de parrainages, les associations mettent en mouvement des personnes de la société civile et favorisent ainsi le tissage de liens sociaux, fondés sur la réciprocité, la responsabilité et la solidarité.

On distingue, le parrainage de proximité, mis en œuvre comme forme de solidarité au bénéfice des enfants notamment en difficulté, et le parrainage de jeunes vers l'autonomie

En partageant bénévolement du temps, de la place, des moments de complicité, un réseau amical et familial, les parrains et marraines engagés dans un projet de parrainage exercent pleinement une solidarité de proximité. Adapté aux jeunes enfants, aux adolescents en manque de repères, aux mineurs migrants pris en charge par notre pays, aux jeunes éloignés de l'emploi, le parrainage a fait ses preuves.

Mais...



22/12/2016 06:45:02

Pour parrainer un enfant, pas besoin d'aller au bout du monde

La plupart des Français ont entendu parler du parrainage d'enfants à l'étranger. Ils sont moins nombreux à savoir que l'on peut parrainer un enfant vivant près de chez soi, en s'impliquant dans son quotidien pour lui apporter un soutien affectif et éducatif.

Le parrainage international consiste à envoyer chaque mois une aide financière à un enfant vivant dans un pays peu développé, pour l'aider à aller à l'école et améliorer ses conditions de vie. Un lien affectif peut se créer grâce à des échanges de correspondance et éventuellement des visites sur place.

Beaucoup moins connu et développé, le "parrainage de proximité" constitue un engagement différent car les parrains et marraines doivent régulièrement "donner du temps" à un enfant, souligne Francis Canterini, président de France Parrainages.

Cette association accompagne quelque 800 parrainages dans une quinzaine de départements français. Les enfants concernés sont "souvent en situation de fragilité sociale et familiale", une majorité issus de familles monoparentales et d'autres résidant dans des foyers de l'Aide sociale à l'enfance, explique M. Canterini.

Rayan, 11 ans, qui vit avec sa mère, son frère et sa soeur dans le nord de Paris, est parrainé depuis bientôt six ans par un couple d'intermittents du spectacle. Le mercredi après-midi, ainsi qu'une partie des week-ends et des vacances, il partage la chambre et les activités de leur fils de 13 ans: musique, sport, sorties culturelles, séjours en province ou à l'étranger...

"Avec mon mari, nous avons de la place pour un deuxième enfant dans notre famille, et avons trouvé dans le parrainage une occasion de concrétiser notre désir de solidarité", raconte Lisa à l'AFP.

Il a fallu une période d'adaptation pour que chacun trouve sa place, se souvient cette quadragénaire. "Ça n'est pas évident de faire entrer quelqu'un dans son intimité." Mais aujourd'hui, la famille n'envisage même pas d'arrêter un jour de parrainer le petit garçon.

La maman de Rayan s'appuie sur le couple mais chacun reste dans son rôle, souligne Lisa

Car le parrainage ne doit pas être considéré comme une parentalité de substitution. Il peut cependant jouer un grand rôle de soutien auprès des parents, souvent des femmes seules qui trouvent ainsi des "adultes de confiance" pour les épauler, explique M. Canterini.



Djeneba, la maman de Rayan, s'est tournée vers ce dispositif car elle avait le sentiment d'avoir "une relation trop fusionnelle" avec son fils, explique-t-elle. "Il ne pouvait plus se passer de moi, dormir sans moi."

Cette aide-soignante apprécie d'avoir trouvé en Lisa et son mari "de bons parrains, qui ne jugent pas, et sont à notre écoute". Elle est tellement satisfaite de cette expérience que depuis un an, la petite soeur de Rayan, 7 ans, a elle aussi une marraine.

Selon M. Canterini, "quelques milliers" d'enfants sont ainsi parrainés en France, toutes associations confondues. Plusieurs d'entre elles participent au réseau d'entraide "Parents solos et compagnie" soutenu par le ministère des Familles.

Mais le développement du parrainage de proximité est freiné par la difficulté de trouver des parrains et marraines.

Ces derniers, bénévoles, sont sélectionnés (extrait de casier judiciaire, vérification des conditions de vie, entretiens avec des psychologues) et suivis par les associations.

Pour les départements, chargés de la protection de l'enfance, ce dispositif peut être "un outil".

"C'est une solution parmi d'autres, plutôt innovante" pour créer des liens affectifs solides dont manquent souvent les enfants délaissés par leurs parents et confiés à l'ASE, souligne Sylvie Blaison, chef de service "Accueils et adoptions, parrainages" du Val d'Oise.

Ce conseil départemental compte développer ce dispositif qu'il met en oeuvre depuis un an, avec l'association Parrains par mille.

"Notre objectif est que le lien qui va se créer avec les familles de parrainage soit pérenne au-delà de la prise en charge des enfants par l'ASE", ajoute Mme Blaison.

paj/shu/dar



Initiatives&solidarité



« Parrains par mille » est une association qui propose d'accompagner un enfant ou un jeune près de chez soi. Stephanie Lacombe/Picturetank

Parrainer un enfant près de chez soi



Inventé aux États-Unis, mais méconnu en France, le parrainage de proximité reprend la belle formule traditionnelle d'un lien choisi qui ouvre l'enfant à de nouveaux horizons. Un soutien bienvenu pour les familles isolées.

A les voir tous les trois, Daouda, six ans et demi, et ses parrains Chantal Romanet et Raphaël Amoroso, 64 ans, on se dit qu'ils se sont bien trouvés. Tous se souviennent avec précision de leur première rencontre, il y a deux ans. L'association France Parrainages avait présenté Daouda, alors âgé de seulement 4 ans, et sa maman à ce couple. Le contact avait été bon. Après un temps d'échange, l'interlocutrice avait demandé son avis au petit garçon. « *Il est passé entre nous deux, nous a pris chacun par une main et a dit : "C'est bon, on y va !"* », se souvient Chantal avec émotion. « *J'avais demandé un parrain et une marraine, je les avais !*, explique Daouda. *Vous avez fait comme moi : vous avez chuchoté, vous aviez l'air gentil.* » Très vite, une régularité s'installe : Daouda, qui habite Paris, vient un week-end sur deux à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine) où vit le couple. Le samedi matin, Daouda choisit des livres à la médiathèque.

La visite d'une journaliste perturbe le rituel de la lecture qu'il réclame avec appétit. Après un petit tour à vélo dans la cour et quelques câlins à Chantal et Raphaël, cet enfant plein d'énergie se lance sagement dans la confection d'un puzzle et prête, l'air de rien, une oreille attentive à ce qui se dit. « *À la retraite, nous avions*

du temps et le désir de nous rendre utile, explique Raphaël. *En accord avec la mère de Daouda, nous assurons un accompagnement significatif. C'est un réel engagement auprès de lui, une vraie responsabilité vis-à-vis de ce qu'il sera dans dix ans ou vingt ans.* » Outre les week-ends, le couple prend Daouda pendant une partie des vacances. Sa mère appelle régulièrement ; elle est venue à La Garenne-Colombes cuisiner des plats africains lors de l'anniversaire de son fils. « *Elle aime bien l'idée qu'on soit plus âgés qu'elle*, note Chantal. *Cela écarte toute rivalité. Nous ne voulons pas la*

remplacer, c'est elle qui s'occupe de l'éducation de Daouda, même si elle nous demande d'avoir un œil sur sa scolarité. Nous ne sommes pas encore grands-parents, mais notre motivation n'était pas liée à un manque d'enfant. J'avais envie d'aider, de transmettre. Néanmoins c'est un échange, et je ne sais pas qui est le plus enrichi par la relation ! »

En France, seulement 6 % de la population connaît le parrainage de proximité. Même s'il se développe doucement depuis une dizaine d'années, il bénéficie de beaucoup moins de notoriété que le parrainage à l'international d'un enfant à qui on envoie de l'argent sans, souvent, le rencontrer. « *Mais le moteur est le même : avoir envie d'agir en tant que citoyen, être intéressé par le monde et les gens, vouloir être solidaire et s'engager* », relève Lise-Marie Schaffhauser, présidente de l'Union nationale des acteurs de parrainage de proximité (Unapp). C'est ce désir qui motive Stéphane Malherbe, un chef d'entreprise de 47 ans, habitant de Levallois. Marié et père de deux enfants, il parraine Ambre, 9 ans, depuis quatre ans, via l'association Parrains par mille. « *Engagé dans une réflexion philosophique et humaniste depuis plusieurs*

Des rencontres qui changent la vie

« *Les parrainages de proximité sont nés aux États-Unis, dans les grandes villes, lors de leur industrialisation* », explique Randolph Gränzer, qui a longtemps coordonné un réseau européen d'associations de parrainage. « *Au début des années 2000, ils se sont bien développés en Allemagne, plus difficilement en France. Mais il manque des parrains dans tous les pays européens.* » À côté du parrainage d'enfants, émergent des formes novatrices. « *En Allemagne, des étudiants syriens ou d'origine syrienne, une fois intégrés, prennent en charge de nouveaux arrivants dans le cadre de leur scolarité* », témoigne Brigitte Alsberge, du Secours catholique. Dans le parrainage d'emploi, un adulte soutient un jeune dans sa recherche de travail. Enfin, « *des jeunes de la Fondation des Apprentis d'Auteuil désirent aussi parrainer, parce que pour grandir ils ont besoin d'aller vers les autres* », explique Lise-Marie Schaffhauser de l'Unapp. Avant de conclure : « *Ces projets changent la vie de tous ceux qui s'y engagent.* »



années, je cherchais à joindre les actes à la parole. Toutes les causes humanitaires se valent, mais je me disais qu'un enfant n'a pas la possibilité de s'extraire de son milieu, de son environnement. C'était ma vision avant d'entrer dans l'association : même sans un papa au quotidien, ni une aisance financière, la famille d'Ambre est heureuse et équilibrée. » Ambre passe un week-end sur deux ou trois chez Stéphane, dont la fille a le même âge, et la maisonnée poursuit sa vie avec un membre de plus. « On partage avec plaisir ces moments ensemble, poursuit-il. Tout s'est fait très naturellement. »

Autant de formules que de parrainages. Dans la région de Nantes, depuis le mois de mai, Noah, 12 ans, passe un samedi après-midi sur deux avec Jonathan, 27 ans. « Je cherchais un papi et une mamie de cœur, ex-

« Le moteur est le même que pour le parrainage international: avoir envie d'agir en tant que citoyen, être intéressé par le monde et les gens, vouloir être solidaire et s'engager. »

plique Laetitia Corrigan, 44 ans, la mère de Noah et de deux autres enfants. *Mon fils était très en demande de liens familiaux que nous n'avons pas. Quand le Secours catholique m'a proposé un jeune homme de 27 ans, j'ai tiqué.*

Mais il est très responsable et fait beaucoup de sport avec Noah qui a besoin de bouger. Mon fils est plus calme, il passe de très bons moments avec son parrain qu'il a toujours hâte de voir. »

Parrains par mille, Grands parrains, Un parrain pour l'avenir, Frateli, Proximité, Un enfant une famille, France Parrainages, le Secours catholique... Beaucoup d'associations organisent des parrainages de proximité, souvent

selon des modalités proches : le recrutement d'un parrain après plusieurs entretiens avec des spécialistes de l'enfance, l'organisation de la rencontre entre parrain, parent(s) et enfant, ainsi que l'accompagnement du parrainage. « Les parents qui s'adressent à France Parrainages souhaitent apporter à leur enfant une ouverture, un enrichissement, un élargissement des possibles par un parrain ou une marraine », explique Vincent Le Scornet, responsable du parrainage de proximité au sein de cette association. « Souvent il s'agit de mamans seules qui ne bénéficient pas d'un réseau de soutien. Le parrainage leur permet de souffler et de s'investir dans un autre champ. »

L'accompagnement réalisé par l'association est essentiel pour que le parrainage se passe au mieux entre des personnes qui ne se seraient jamais rencontrées autrement, malgré leur proximité géographique. « Il peut y avoir de petites incompréhensions, des différences dans l'attitude ou la place de chacun, explique Brigitte Alsborge, responsable du département Solidarités familiales au Secours catholique. Pour un parrain, il est important d'avoir un interlocuteur si l'enfant arrive plusieurs fois en n'allant pas bien ou si la maman lui demande un soutien financier. Il arrive aussi qu'un parrain devienne un peu envahissant en demandant trop à l'enfant de venir, sans que les parents n'osent refuser. » Pour dépasser un certain paternalisme, le Secours catholique et d'autres associations développent un fonctionnement en réseau, où parents, enfants et futurs parrains échangent en groupe afin de se choisir par affinités. Les parents se trouvent alors sur un pied d'égalité avec les parrains, ce qui évite aux enfants de vivre un éventuel conflit de loyauté. Ces rencontres élargissent encore plus l'horizon de tous. « Les sœurs d'Ambre ont aussi des marraines, témoigne Stéphane Malherbe. Quand on se voit tous ensemble, c'est une extension bien sympa de la communauté! »

Corinne Renou-Nativel

TRIBUNE. Explosion des schémas familiaux classiques, multiplication inédite du nombre de familles monoparentales (2,5 millions en France), forte corrélation entre placement en foyer et grande précarité (un sans domicile fixe sur quatre est un ancien enfant placé) : il n'a jamais été aussi urgent de donner des repères aux enfants, de les accompagner, de les guider vers un avenir meilleur.

En complément de l'immense travail réalisé par les services de la protection de l'enfance, le parrainage de proximité apparaît comme une réponse légitime et efficace. L'idée toute simple d'offrir à un enfant en situation de vulnérabilité la possibilité d'être accompagné par une famille bénévole, s'impose d'elle-même. Des centaines de milliers d'enfants auraient besoin de cette chance.

Des formes différentes selon les publics

Le parrainage est une action qui revêt des formes différentes selon les publics qu'elle concerne. On distingue, le parrainage de proximité, mis en œuvre comme forme de solidarité au bénéfice des enfants notamment en difficulté, et le parrainage de jeunes vers l'autonomie, un accompagnement vers l'insertion socioprofessionnelle.

A travers ces formes de parrainages, les associations mettent en mouvement des personnes de la société civile et favorisent ainsi le tissage de liens sociaux, fondés sur la réciprocité, la responsabilité et la solidarité.

On distingue, le parrainage de proximité, mis en œuvre comme forme de solidarité au bénéfice des enfants notamment en difficulté, et le parrainage de jeunes vers l'autonomie

En partageant bénévolement du temps, de la place, des moments de complicité, un réseau amical et familial, les parrains et marraines engagés dans un projet de parrainage exercent pleinement une solidarité de proximité. Adapté aux jeunes enfants, aux adolescents en manque de repères, aux mineurs migrants pris en charge par notre pays, aux jeunes éloignés de l'emploi, le parrainage a fait ses preuves.

Mais...



قالب وردپرس

Partager :

